

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49286

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20091 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Sükrü Saracoglu parle à la presse Notre pays, dit-il, n'est pas neutre, mais en dehors de la guerre

Si nous ne sommes pas l'objet d'une agression et si un événement nous obligeant à mettre à exécution nos engagements, ne survient pas, nous sommes décidés à marcher jusqu'à la fin dans la voie de la paix

M. Sükrü Saracoglu ministre des affaires étrangères recevant hier les journalistes à 14 heures au Park-hôtel, a fait les déclarations suivantes :

— Je pars pour Belgrade en vue de prendre part à la réunion annuelle habituelle de l'Entente Balkanique. Nos entretiens avec les ministres des affaires étrangères des pays amis et alliés et nos échanges de vues et d'opinions au sujet des questions intéressant notre gouvernement et notre nation ont toujours donné des résultats heureux. La solidarité balkanique dont l'inestimable valeur a été reconnue en temps de paix comme en ces jours où la guerre ou le danger de guerre rôdent dans notre voisinage ne manquera, j'en suis convaincu, de sortir de cette réunion un peu plus fortifiée.

Vous n'ignorez pas qu'en présence des guerres actuelles notre pays n'est pas neutre, mais simplement hors de la guerre. Vous n'ignorez pas non plus que garder la neutralité ou être en dehors de la guerre ne signifie pas attendre avec résignation que le sort s'accomplisse. Garder la neutralité ou être en dehors de la guerre signifie prendre toutes les mesures nécessaires afin d'éviter qu'une flamme de guerre n'embrase le toit. C'est par ces mesures seulement que l'on peut sauver la paix.

Notre politique est très claire et très précise. Nous n'avons aucun engagement secret et il ne peut y en avoir. Nos engagements existants sont aussi précis, nets et précis que les frontières de notre pays. Si nous ne sommes pas l'objet d'une agression et si un événement nous obligeant à mettre en exécution nos engagements ne survient pas, nous sommes décidés à marcher jusqu'à la fin dans la voie de la paix que nous avons choisie. Afin de ne pas être l'objet d'une agression et en vue d'éviter que ne survienne un événement susceptible de nous obliger à mettre à exécution nos engagements, nous ne manquerons pas de rester vigilants et de déployer toute l'activité politique qui s'impose.

LE DEPART

Le ministre des affaires étrangères est parti hier par le Simplon Orient Express, qui quitta la gare de Sirkeci à 22 heures. Le ministre a été accompagné jusqu'au train par le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, le président du conseil d'administration de la filiale d'Istanbul du parti, M. Fikret Sibay, les consuls de Yougoslavie, de Grèce et de Roumanie, ainsi que par une foule considérable. Des applaudissements nourris ont crépité au moment où le ministre prenait place dans le train.

M. Saracoglu rentrera en notre ville immédiatement après avoir assisté aux travaux du conseil de l'Entente Balkanique. Ces travaux dureront vraisemblablement trois jours.

Le ministre des affaires étrangères sera de passage aujourd'hui à Sofia. Il aura avec le président du conseil et ministre des affaires étrangères bulgare un entretien au quel on attribue une grande importance dans les cercles politiques.

UNE ATTAQUE CONTRE UN CONVOI BRITANNIQUE

Londres, 1. — On confirme officiellement l'attaque d'hier d'un sous-marin allemand contre un convoi. Le vapeur *Ratcliff* a été torpillé et coulé. Son équipage a été recueilli par un vapeur italien. Ultérieurement, les avions britanniques qui protégeaient le convoi sont parvenus à percevoir le sous-marin et à le couler. Une partie de son équipage a été recueillie. La nouvelle de cette attaque et de la destruction du sous-marin avait été annoncée hier par M. Chamberlain.

Tandis que la guerre entre dans une phase plus grave en Occident Tous les efforts se conjuguent en faveur de la paix en Europe Orientale

Bucarest, 31. — La conférence de l'Entente Balkanique continue à retenir l'attention de la presse roumaine.

Le « Timpul » souligne qu'alors qu'en Occident la guerre va devenir plus dure, dans le Sud Est de l'Europe les efforts se conjuguent et se multiplient en vue de consolider la paix.

L'OPINION BULGARE

Sofia, 31. — Les journaux bulgares estiment, à propos de la conférence de l'Entente Balkanique que celle-ci devra tenir compte du fait que l'Italie est aujourd'hui la principale grande puissance de la péninsule.

UN ARTICLE INTERESSANT DE LA « KATHIMERINI »

Athènes, 31. — A. A. — L'Agence d'Athènes communique : Au sujet de la conférence balkanique de Belgrade, le « Kathimerini » écrit notamment : Le fait seul de la réunion du conseil de l'Entente Balkanique prouve que les quatre états de l'Entente Balkanique, unis en temps de paix présentent aussi en temps de guerre une uniformité de pensée leur permettant de faire face solidairement à la bourrasque actuelle. On doit considérer comme un honneur le fait que la bourrasque ne menace pas, du moins pour le moment, les frontières balkaniques. Les quatre états de l'Entente qui firent une réalité de l'axiome qui inspira leur union « Les Balkans aux Balkaniques » n'ont

aucune disposition et aucun intérêt particulier à se mêler à la guerre, tant que leurs intérêts vitaux ne sont pas menacés.

Le journal souligne ensuite que l'attachement à l'idéal de paix est partagé par la Bulgarie dont son président du Conseil ne manque aucune occasion pour proclamer son idéologie pacifique.

La session de Belgrade, continue le journal, se réunit sous les meilleurs auspices. Les Etats de l'Entente Balkanique sont désireux de demeurer à l'écart du conflit. Leurs rapports avec tous les belligérants sont des plus normaux et sans être indifférents à la guerre qui bouleverse le monde, ils croient avoir le droit de poursuivre leur pacifique labeur déjà si fécond mais qui exige encore de longs et durs efforts pour assurer le relèvement matériel de leurs peuples.

LES OBJECTIFS E LA HONGRIE.

Bucarest, 31. — L'Agence Télégraphique Hongroise dément que le comte Csaky ait accordé une interview quelconque au correspondant de l'«Exchange Telegraph».

Commentant les déclarations faites par le comte Csaky à la commission parlementaire des Affaires Etrangères le «Pester Lloyd» écrit : La Hongrie désire une paix stable et durable. Elle n'a pas besoin de la médiation de tierces puissances pour réaliser cet objectif.

UN DISCOURS DE M. ARITA IL EST COMMENTE AVEC SYMPATHIE A ROME

Rome, 1. — Les journaux italiens donnent un grand relief au discours prononcé hier par le ministre des affaires étrangères japonais M. Arita. On souligne tout particulièrement les parties du discours de l'orateur qui ont trait à l'amitié de l'Italie au pacte anti-komintern et la constitution du gouvernement central chinois.

Le problème de l'évacuation de Londres

LES CRITIQUES DE LA PRESSE BRITANNIQUE.

Londres, 31. — Une révision de la politique suivie jusqu'à présent par le gouvernement en matière d'évacuation de la population est demandée par les journaux qui dénoncent plusieurs situations paradoxales créées par suite de la désorganisation du travail ou d'une organisation trop hâtive.

On signale, par exemple, que tandis que des sommes gigantesques ont été dépensées pour évacuer 1.200.000 habitants de Londres, plus de 690.000 de ces personnes sont rentrées chez elles. De même, tandis que toute la population scolaire de Londres fut évacuée au début de la guerre, plusieurs dizaines de milliers d'élèves sont rentrés à Londres, où ils suivent d'ailleurs les cours avec de grandes difficultés, étant donné que les écoles ont été réquisitionnées pour les exigences militaires. En outre, 2.000 fonctionnaires attachés à la censure postale, qui avaient été transférés à Liverpool sont rentrés à Lon-

COLONIES ETRANGERES

LE DEPART DU DUC ET DE LA DUCHESSE BADOGLIO

Le consul général d'Italie et la Duchesse Badoglio ont quitté hier définitivement notre ville par le Simplon Orient Express. Tous les membres du personnel de l'ambassade d'Italie présents en notre ville, l'attaché militaire colonel Zavattaro, l'attaché naval comm. Pontremoli, Mme Barigiani, l'Avv. Varese, ainsi que le vice-consul chev. Staderini et le personnel du consulat général, au complet, étaient présents à la gare. Le délégué apostolique Mgr. Roncalli, le vice-consul d'Allemagne et Mme Mentzinger, le consul général d'Espagne avaient tenu à venir exprimer personnellement au duc et à la duchesse leurs vœux et le témoignage de leur sympathie.

La colonie italienne représentée par les présidents des associations, les directeurs des institutions financières et scolaires réunis autour du comm. et de Mme Campaner, a fait une ovation au duc et à la duchesse qui laisseront parmi les Italiens d'Istanbul un souvenir vivace.

LE RETOUR DU « TIRHAN »

Le vapeur *Tirhan* est arrivé hier vers 2 h. du matin en notre port et est entré à l'aube dans la Corne d'Or.

Le *Tirhan*, qui a effectué ce voyage par ses propres moyens à une allure de 6 à 7 milles, sous l'escorte du bateau de sauvetage *Alemdar* a été surpris par la tourmente de neige en Marmara et a dû se réfugier à Gelibolu.

A la suite de l'enquête préliminaire du ministère des voies et communications le commandant du *Tirhan* Nahir Kaptan et les deux officiers du bord Sükrü Kaptan et Vahid Kaptan, avaient été mis à la disposition de la direction générale des S. M. E. Le *Tirhan* est arrivé d'Alanya sous le commandement de Hüsameddin Kaptan et de 2 autres capitaines.

L'impôt de prestation sera perçu désormais sur base du bénéfice Il pourra atteindre jusqu'à 15 Ltqs.

Ankara, 31. Du «Tan». — Le ministre des Travaux Publics a élaboré une nouvelle loi destinée à régler définitivement le problème des rues et des routes et l'a transmis à la Présidence du Conseil pour être soumis à la G. A. N. La taxe de prestation est portée à 15 Ltqs. par an et elle est étendue aux femmes qui travaillent. Sur base de ces ressources, un programme de chaussées et de ponts, devant être exécuté en 10 ans, a été élaboré.

Le programme a été élaboré en tenant compte des besoins économiques, administratifs et militaires du pays. Les voies publiques devant être exécutées en dix ans seront celles qui présentent un intérêt primordial pour le pays. Et elles seront construites de façon excellente. Il a été établi que ces routes représentent un réseau total de 15.000 Km. On exécutera chaque année 1.500 Km.

L'application de ce programme a été conçue de façon à ne pas constituer une charge ni pour le budget ni pour le public. La taxe de prestation de 6 Ltq. par personne sera remplacée par une nouvelle taxe dont le montant sera fixé conformément aux gains du contribuable.

Pour les appointements entre 24 et 75 Ltq. la taxe sera de 6 Ltq.; de 75 à 125 Ltq. elle sera portée à 9 Ltq.; de 125 à 200 Ltq. on percevra 12 Ltq. et 200 Ltq. et plus on percevra 15 Ltq. Les prestations en nature sont abolies.

Les Finlandais continuent à occuper fortement toutes leurs positions, sur toute la ligne dans l'estime de Carélie et au nord est du lac Ladoga. Hier matin, à l'aube le drapeau bleu et blanc de la Finlande continuait à flotter sur le fort maritime de Mantsi, objectif de formidables bombardements aériens et d'artillerie, ces jours derniers.

L'action aérienne De même des attaques soviétiques ont été rejetées en divers points de la région au Nord Est du lac Ladoga. Au cours de ces engagements, les Soviéta-

„Nous sommes en guerre“ Un article du „Popolo d'Italia“

Milan, 31 - Dans un entrefilet intitulé « Nous sommes en guerre », le « Popolo d'Italia » écrit :

« Tout en restant l'arme au pied, l'Italie est, elle aussi, une protagoniste active, donc intéressée, du grand drame qui trouble le monde.

Elle y est intéressée dans ce sens que sous la poussée de ses droits légitimes méprisés à Versailles et méconnus pendant 20 ans d'expérience sociétaire ruineuse elle est profondément intéressée tant au développement qu'à l'issue du conflit.

Et comme la guerre des armes n'est pas la seule guerre que l'on combat, l'Italie, tout en s'abstenant de prendre des initiatives militaires, prend toutes les initiati-

ves économiques et se considère en guerre. L'Angleterre, par ailleurs, ne cache pas son intention, d'ailleurs illusoire, d'atteindre ses buts sans combattre ou tout au moins en combattant le moins possible.

Nous sommes donc en guerre sur le front économique — affirme le journal — et sur ce front, l'Italie ne peut pas perdre une seule bataille, si elle veut sauver son indépendance et sauvegarder ses destinées. C'est pourquoi le peuple italien doit se battre dans tous les secteurs de la grande bataille pour l'autarcie, comme s'il était au front. Dans cette guerre économique, l'Italie est engagée à fond, comme dans l'autre guerre à l'égard de laquelle elle demeure pour le moment dans une position d'attente vigilante.

LE 17ème ANNIVERSAIRE DE LA M.V.S.N.

Rome, 1. — Le 17ème anniversaire de la fondation de la Milice fasciste sera célébré aujourd'hui dans toute l'Italie par des cérémonies de caractère militaire.

Le Duce ira s'incliner ce matin devant la chapelle votive des légionnaires, au commandement général de la M.V.S.N. Il entendra ensuite un rapport du chef d'état-major de la milice sur l'activité de celle-ci du 3 novembre au 1er février de l'An XVII et distribuera des récompenses aux membres de la milice qui ont remporté des prix aux cours d'épreuves sportives en Italie et à l'étranger.

A 10 h. 45, une délégation de la M. V. S. N. ira rendre hommage au tombeau du Soldat Inconnu et à 11 h. les « Moschettieri del Duce » prendront la garde à Palazzo Venezia.

A 21 h. revue, avec la participation de toutes les spécialités de la Milice.

L'ITALIE PRODUIRA DU THE LE PREMIER THE ITALIEN OFFERT AU DUCE

Rome, 31. — Après plusieurs années d'expériences et de patients travaux, le directeur du Jardin des Plantes de l'Université de Pavie, est parvenu à faire pousser au grand air, dans le climat de la région de Pavie, la plante à thé de Chine. L'analyse a démontré que ses feuilles contiennent les mêmes principes actifs que celle du thé asiatique. Le directeur du jardin des plantes estime que ce thé peut être cultivé en différentes zones d'Italie, notamment dans la région des lacs de Lombardie où l'atmosphère et la température sont suffisamment humides et chaudes pour favoriser le développement de cette plante.

Les journaux rapportent que ce premier thé italien a été offert au Duce.

L'INCENDIE D'HIER A ORTAKOY

Un incendie s'est déclaré hier à 18 h. dans une villa en bois de 25 chambres sise à Ortaköy, avenue Muallim Naci et appartenant au négociant en céréales et de savons M. Emin Vafi, originaire de Crète.

L'immeuble qui était habitée par le propriétaire et sa famille et le directeur de la Deutsche Bank M. Kurt Hausmann, comme locataire, a été entièrement détruit malgré les efforts déployés par les équipes d'extinction arrivées de toutes les parties de la ville. Faute de bouche d'incendie de la Derkos, l'eau de mer a été utilisée pour éteindre le feu au moyen d'auto-pompes envoyées spécialement par les services d'extinction d'Istinye.

Le gouverneur-maire M. Lütfi Kirdar et le directeur de la Sûreté, M. Muzaffer Akalin, se sont rendus sur les lieux du sinistre et ont contrôlé les travaux d'extinction et les mesures d'ordre.

La villa était assurée pour trois mille livres et les meubles du directeur de la Deutsche Bank pour 15 mille livres. On estime que la valeur réelle de l'immeuble et de son mobilier dépassait 60.000 Ltqs.

Les sapeurs-pompiers ont concentré tous leurs efforts à préserver les pins des environs, car s'ils venaient à prendre feu, l'incendie se serait étendu à toute la pépinière et aurait détruit les dix à quinze grandes villas se trouvant derrière celle-ci.

Le drapeau blanc à la croix bleue de Finlande flotte toujours sur le fort de Mantsi Les aviateurs soviétiques ont l'ordre de bombarder les hôpitaux

Les Finlandais continuent à occuper fortement toutes leurs positions, sur toute la ligne dans l'estime de Carélie et au nord est du lac Ladoga. Hier matin, à l'aube le drapeau bleu et blanc de la Finlande continuait à flotter sur le fort maritime de Mantsi, objectif de formidables bombardements aériens et d'artillerie, ces jours derniers.

L'action aérienne De même des attaques soviétiques ont été rejetées en divers points de la région au Nord Est du lac Ladoga. Au cours de ces engagements, les Soviéta-

ont perdu 9 chars d'assaut. Sur les autres secteurs, activité habituelle de patrouilles et de reconnaissance.

Selon un correspondant de guerre suédois, d'audacieuses patrouilles finlandaises auraient atteint la côte de la mer Blanche et incendié des dépôts de munitions.

On signale d'autre part un grand mouvement de troupes sur la ligne de chemin de fer entre Moscou et Leningrad en direction de la Finlande.

L'action aérienne

L'aviation soviétique a été surtout active dans les zones de guerre. Dans la nuit du 29 au 30 janvier l'a-

viation finlandaise a exécuté des vols de reconnaissance et de bombardement. L'aviation et la D. C. A. finlandaises ont abattu 5 avions soviétiques.

Helsinki, 31. — A. A. — On confirme que les aviateurs soviétiques reçurent l'ordre de bombarder les hôpitaux finlandais marqués de la Croix-Rouge. L'attitude craintive des prisonniers russes quand on les emmène dans un hôpital confirme ce fait.

Le journal «Helsingin Sanomat» apprend de Tallinn que 8 avions de la nationalité inconnue auraient jeté 30 bombes sur un village esthonien, causant certains dégâts.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

Comment les Balkans éviteront-ils la guerre ?

Il est une chose, affirme M. M. Zekeriya Sertel que cette guerre nous a apprises : c'est qu'il ne reste pas de droits pour les petites nations :

La guerre présente est la guerre de l'hégémonie mondiale. Un seul Etat sera le maître du monde ou tout au plus deux s'ils parviennent à s'entendre pour le partage. Les petits Etats neutres sont condamnés pendant la durée de la guerre et après la guerre, à se placer dans le sillage qu'il a prononcé y a quelques jours n'a pas craint de menacer les petites puissances.

Pour mieux apprécier la situation, regardons de plus près la scène :

Nous voyons le sort des pays décidés à demeurer neutres pour la durée de la guerre. Ils sont condamnés à être victimes, tôt ou tard, de l'invasion des grands Etats. Car les grandes puissances belligères, à condition de gagner la guerre, n'hésitent pas à renier les droits et les libertés des petites puissances. Voici le cas de la Tchécoslovaquie, voici celui de la Pologne, voici celui de la Finlande.

Vous ne pouvez savoir ce qui surviendra demain aux Etats nordiques, à la Hollande et à la Belgique, après demain aux Balkans. Personne ne garantit l'indépendance de personne. Le premier lord de l'Amirauté lui-même, dans un discours qu'il y a quelques jours, n'a pas craint de menacer les petites puissances.

— Choisissez, a-t-il dit. Etes-vous avec eux ou avec nous ?

Le sens de cette menace est clair. Les Etats qui affirment pouvoir demeurer neutres sans avoir à définir leur situation y seront contraints par une partie ou par l'autre. Et peut être aussi perdront-ils leur indépendance dans l'aventure.

Et après la guerre, les petites puissances pourront-elles subsister ? Si l'Allemagne remporte la victoire, leur situation naturelle sera le vasselage. Le but de l'Angleterre et de ses alliés est d'établir une fédération européenne, c'est à dire d'abolir les frontières européennes. Dans le cas où cela ne sera pas réalisé, on créera des unions semblables à celle entre l'Angleterre et la France. Dans chacun de ces discours le « premier » anglais dit que l'alliance anglo-française est le modèle des unions politiques de demain.

En d'autres termes, les petits Etats sont condamnés de toute façon à perdre leur indépendance après la guerre et à devenir les satellites de l'Allemagne ou de l'Angleterre. Si donc ces petites puissances, discernant, dès à présent le sort qui les attend, s'unissent sous forme de grands groupes, elles pourront sauvegarder durant la guerre et après la guerre leur indépendance et leur liberté.

Les puissances du groupe dit d'Oslo, au Nord, l'Entente Balkanique au Sud, peuvent constituer l'idéal de grands Etats fédérés.

Cette fédération, ils peuvent la réaliser sur le modèle de l'union anglo-française d'aujourd'hui. L'Angleterre et la France se sont unies sans toucher à leur constitution respective. Seulement leur diplomatie est soumise à un commandement unique, leurs armées aussi et leur économie. La même entente peut être conclue dans les Balkans. Chacun des Etats de la péninsule pourra conserver ses frontières, ses lois, sa constitution. Mais ils peuvent s'unir militairement, économiquement et politiquement. Et plutôt que d'être obligés, à la fin de la guerre, de ployer la tête devant le vainqueur, il vaut mieux s'entendre entre eux, dès à présent.

Cumhuriyet

La réunion de Belgrade

M. Yunus Nadi semble par contre admettre sans trop de préoccupation le maintien du caractère actuel de l'Entente :

Dans les conditions actuelles, c'est déjà autant de gagné de voir l'Entente Balkanique conserver le caractère qui lui est spécial. Puisque les pays danubiens et balkaniques n'arrivent pas à constituer une union plus avancée pour telle raison ou sous telle influence, qu'ils ne s'avisent pas, au moins, de se poignarder mutuellement dans le dos. Cela présenterait l'aspect pitoyable de l'homme qui couperait la branche sur laquelle il serait perché. C'est pourquoi le fait pour l'Entente Balkanique de maintenir avec ses voisins non membres des relations destinées à devenir encore meilleures, tout en raffermissant leur union, constitue l'événement le plus important du jour.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET articles redevenant graduellement normaux.

LE TYPHUS

Recevant les journalistes, le Vali et le Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, a tenu à souligner que les cas de typhus qui ont été signalés ces temps derniers ne présentent rien d'anormal. Il s'en produit habituellement un ou deux, en cette saison.

Nous avons pris toutes les mesures nécessaires dictées par les circonstances. Nous témoignons de l'attention et de la vigilance les plus entières.

Nous avons décidé de mettre à la disposition du public pauvre encore deux bains. Nous augmenterons ultérieurement le nombre de ces bains. Le savon, les essuie-mains etc. seront donnés gratuitement aux personnes qui seront admises. Ces dernières ne payeront que 10 p. Les indigents, reconnus tels, pourront ne rien payer du tout sur l'autorisation du kaymakam. Les vêtements des gens admis aux bains publics seront passés par l'étau.

Aucun cas de typhus n'a été constaté parmi les réfugiés d'Erzincan. Il est faux que le regretté journaliste Izzet Muhittin Apak ait contracté ce mal en soignant les réfugiés. D'ailleurs la durée du cycle total du typhus est d'un mois et il n'y a guère autant que les sinistres du tremblement de terre sont arrivés ici.

LES PRIX REDEVIENT NORMAUX

La communication aux intéressés du texte de la loi pour la sauvegarde de l'Economie Nationale a eu ses effets sur la place. Beaucoup de négociants qui avaient tendance à constituer et à conserver des stocks, en vue d'éventualités déterminées se sont présentés immédiatement à la Direction Régionale du Commerce pour dénoncer les quantités de marchandises dont ils disposent. C'est donc là un succès d'indimidation à l'actif de la loi.

La saison actuelle est habituellement une saison morte et les négociants ne trouvent guère de clients, même si les prix baissent au-dessous du niveau normal.

C'est ainsi qu'une diminution sensible des prix du riz a été enregistrée. Une tendance se manifeste en faveur d'une baisse ultérieure, de l'ordre de 3 à 4 p. par kg.

Les prix de l'orge qui s'étaient élevés jusqu'à 6 p. le kg. sont tombés à 5 p. et 10 paras. On attribue ce fait à ce que les représentants de l'ancienne société d'Electricité d'Istanbul ont procédé à des achats d'orge pour l'exportation à titre de contre-partie pour les montants leur revenant et qui sont bloqués en Turquie. On estime cependant que la baisse ne se poursuivra pas. Les prix des autres

LA MUNICIPALITE

LA ROUTE DE DOLMABAHE

Il a été décidé d'aménager le terrain se trouvant en face de l'Ecole des Ingénieurs le long de la route en déclive qui conduit Dolmabahçe. On y disposera des banquettes en vue de permettre au public de s'y reposer et un grand bassin y sera créé au milieu. Les travaux à cet égard seront entamés très prochainement.

LA SESSION DE FEVRIER DE L'ASSEMBLEE DE LA VILLE

C'est aujourd'hui que s'ouvre la session de février de l'Assemblée de la Ville. Des convocations ont été adressées à domicile, aux Conseillers Municipaux et l'ordre du jour des travaux leur a été communiqué.

Le règlement de la police municipale sera examiné au cours de la présente session. Comme toutefois il y a quelques articles qui exigeront un supplément d'examen, les débats à cet égard auront lieu vers la fin de la session. La présentation du budget de 1940 a été renvoyée à la session d'avril.

MARINE MARCHANDE

LA CRISE DE TONNAGE

Le directeur-adjoint des Voies Maritimes de l'Etat, M. Yusuf Ziya Kalafat-giöglü, qui se trouve actuellement en notre ville, s'est rendu aux chantiers d'Istinye où il a longuement visité les navires actuellement en réparation. Il a donné des instructions strictes afin que les travaux effectués à leur bord soient hâtés et qu'ils puissent reprendre au plus tôt leur service.

La dernière tempête ayant endommagé plusieurs unités il n'en reste que fort peu qui soient en état de naviguer. Le nombre des services a dû être réduit de ce fait sur certaines lignes; la circulation des bateaux a dû même être provisoirement suspendue sur certaines autres.

Des démarches seront faites en même temps en Angleterre en vue de hâter la mise en chantier des 11 vapeurs qui y ont été commandés pour le compte de la Turquie.

LES QUESTIONS PENDANTES A LA DIRECTION DU PORT

Le sous-secrétaire adjoint au ministère des Communications, M. M. Mahmud Nedim, qui vient d'arriver d'Ankara, est chargé de régler certaines questions de plus long temps pendantes à la Direction Générale du Port. Il examine les dossiers de concert avec M. Raufi Manyas et étudie les divers problèmes qui se posent. On précise que son séjour ici sera d'environ une semaine.

La comédie aux cent actes divers...

RAPID

Le portefaix Mehmed aimait la jeune Hanife, habitant à Kasimpasa, auprès de ses parents. Il y a quelque temps l'adolescente et son amoureux disparurent en même temps. Vif fut l'émoi du père et de la mère de Hanife.

La Sûreté fut saisie du cas. Elle fit de la bonne et prompt besogne.

Mehmed avait regagné son village, Siyemen, dans le kaza de Çorlu, en Thrace, et sa promise l'accompagnait. Le couple filait le parfait amour.

Mais on a troublé l'idylle et les deux amoureux ont été ramenés à Istanbul où Mehmed a subi un interrogatoire de la part du 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

— Hanife est ma fiancée, a dit l'homme. Je craignais que ses parents ne me refusassent sa main au dernier moment. J'ai donc voulu créer un fait accompli.

Quant à Hanife, elle affirme avoir 16 ans, alors que ses pièces d'identité indiquent qu'elle est âgée de 11 ans.

Elle a ajouté, avec beaucoup de conviction :

— Mehmed et moi nous nous aimons. Ce n'est pas lui qui m'a enlevée; c'est moi qui, l'ai enlevé !

Cette affirmation, faite en termes si catégoriques ne paraît pas avoir convaincu cependant le juge qui a ordonné l'incarcération de Mehmed.

— Ainsi a observé le magistrat, le bonhomme sera à l'abri d'un nouveau rapt.

Sait-on jamais s'il ne prendrait pas fantaisie à Hanife de l'enlever encore une fois !

POUR DEVENIR RICHE ...

Le nommé Moïse qui habite une chambre de l'immeuble No 11—2, rue Dariusseade, à Sirkeci, en sortant de chez lui l'autre soir perçut une forte odeur de roussi. Des paquets d'ouate disposés en

tre les traverses du plafond, étaient en train de brûler. Moïse donna l'alarme. On accourut et ce commencement d'incendie put être éteuffé.

Cependant, la police s'est saisie du fait. Elle a tenu à établir les circonstances pour le moins anormales dans lesquelles cette matière essentiellement combustible, avait été déposée en un endroit aussi isolé.

L'enquête a donné des résultats étonnants pour un certain Rahmi, tailleur de son état, établi dans une chambre du dernier étage du même immeuble. Le bonhomme avait assuré sa machine à coudre et son matériel pour un montant de 1.000 Ltqs. auprès de la Sté d'Assurance «Millis».

C'est dire qu'un incendie n'eût pas constitué précisément pour lui une bien mauvaise affaire ! Il est accusé d'avoir incité son apprenti, le jeune Vehbi, à provoquer l'incendie contre promesse d'une participation aux bénéfices escomptés.

Le substitut M. Cevad Ozpay qui a mené l'enquête a déferé Rahmi et son acolyte à la justice pénale de paix. Tous deux ont été incarcérés.

LA DROGUE

La police avait été informée que le récidiviste connu Kâzim, dit le Voiturier (Arabaci) habitant à Aksaray avait repris son activité et se livrait en grand au trafic de la poudre blanche. Une filature aussi discrète que vigilante a été organisée. Kâzim a été arrêté en flagrant délit au moment où il vendait de la drogue à un de ses clients. Il a été livré, avec son dossier, à la 5ème Chambre pénale du tribunal essentiel.

LES TIMBRES

Le nommé Rupen, qui avait volé pour 18 Ltqs de timbres du fisc à un marchand de tabac de Meyvahos et un certain Nesim qui avait acheté ces timbres dont il connaissait la provenance illégale, ont été arrêtés et déferés au 1er tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 31 A. A. — Le Grand Quartier Général communique :

Rien à signaler.



Paris, 31 A.A. — Malgré le verglas, hier, sur le front, les troupes allemandes se livrèrent à des opérations de plus grande envergure que leurs patrouilles habituelles depuis le début de l'année. Il s'agit de deux coups de main accompagnés et suivis d'une assez vive action d'artillerie, qui se déroulent dans le secteur à l'ouest de la Sarre, entre la Sarre et la forêt de Warndt. L'existence dans cette région de nombreuses agglomérations et de maisons isolées y rend les opérations de patrouille délicates, et, depuis le milieu d'octobre, les Allemands essaient vainement d'y rebouter les petits postes avancés français par des coups de main répétés. Le feu d'artillerie allemand d'hier provoqua une riposte immédiate des artilleurs français, qui prirent sous leur feu les troupes d'assaut allemandes, les désunissant et les forçant à battre en retraite.

L'activité de l'artillerie dans ce secteur dura toute la journée, jusqu'à la tombée de la nuit.

L'activité aérienne fut presque nulle.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 31 A.A. — Le Grand Quartier Général communique :

A l'Ouest, activité peu importante.

La marine de guerre renforça ces derniers temps ses défenses contre les sous-marins dans la Baie Allemande, en augmentant le nombre de ses avions de chasse et de ses navires anti-sous-marins et en utilisant d'autres moyens de défense.

Des escadrilles d'avions allemands furent mises en action au cours de la journée du 30 janvier au-dessus de la mer du Nord et de la côte anglaise, depuis les îles Orkneys jusqu'à l'embouchure de la Tamise pour effectuer des reconnaissances. Sept bateaux de commerce armés furent déreché coulés; un autre bateau fut endommagé gravement et d'autres légèrement. Deux bateaux avant-postes britanniques furent également coulés.

Malgré la défense prononcée de la D.C.A. et la mise en action d'une grande quantité d'avions de chasse ennemis, un seul avion allemand manque.

Un avion allemand survola l'Est et le Nord de la France, puis regagna le Reich en survolant la Belgique.

POUR LES SINISTRES D'ERZINCAN

Voici les noms des donateurs qui sont souscrits à la liste du « Türkiye Turing ve Otomobil Küübü » :

MM. Resit Saffet Atabinen	T. L. 25
» Campaner (Adriatica)	» 25
» Ekrem Rüştü	» 5
» Kirkor Canberk	» 10
» Maks Şmit	» 5
» Behçet Ozdoganci	» 1
» Vahram Mardirosoyan	» 1
» Dr. Saim Erkun	» 5
» Fratelli Sperko	» 10
Selânik Bankasi Umum Müdüri M. de Lavernette	» 25
Mlle Belkiz Ratip	» 10
MM. Omer Lütfi Yalvaç	» 5
» Edip B. Taylan	» 3
Mlle Müeyyet Sinâ	» 1
M. Ojalvo (Natta)	» 10
Mlle Hayat Atabinen	» 1
M. Sükrü Ali Rey	» 5
» Kaza d'Italya	» 50
M. E. Rozenthal	» 1
Turing Palas Oteli	» 10
MM. Hans Walter Feustel	» 15
» Siskidiz	» 5
» Fufas	» 10
» Couteaux	» 10
» Laurent Reboul	» 10
Mlle Feride Galimidi	» 1
MM. Cevdet Ozogul	» 2,5
» Baron von Metzinger	» 10
» Molossi (Ford)	» 25
» Saffet Lütfi Tozan	» 20
» Paul Sikstus	» 1
» O. T. T. A. Ş.	» 10
» Yusuf Razi	» 10
» Dr. Apostolidis	» 5
» von Papen	» 50
Général Kâzim Kivilcim	» 2
» Antoni Galya (Izmir)	» 10
» Ismet Barzilay	» 20
» Sezai Barzilay	» 10
» Y. Amaslides	» 5
» Dr. Gén. Hakki Şinasi	» 5
» Ziya Kuntay	» 30
» Vittorio Gallerini	» 20
» Albert Saporta	» 1
» Prost	» 20
» Hakki Hayri	» 1,5
» Remzi Ciner	» 2
» Boris Gilodo (Adana)	» 25
» Kemal Ragip	» 5
» Ziya Kuntay (2 ^e ci defa)	» 3
» Sait N. Duhani	» 2,5
» Buliçef	» 10
» Primi	» 15
» Andonaro	» 3
T. T. O. K. (personnel indépendamment du 10% des appointements versé directement au « Croissant-Rouge »	» 12,5
Total	T.L. 605

UN SUCCES DE M. DOMENICO CORPI

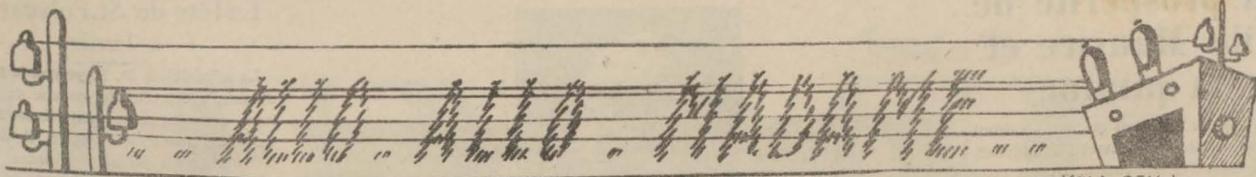
M. Domenico Corpi, qui appartient à l'une des familles italiennes les plus distinguées de notre ville et qui s'est établi depuis quelques années en Argentine, vient d'être nommé directeur de la revue « El Esgrimista » publication d'une très riche présentation typographique et d'un contenu très attrayant, consacrée, comme son nom l'indique, à suivre le développement du plus noble et du plus élégant des sports.

Toutes nos félicitations.

février. Le Prof. Massignon donnera deux conférences à la maison du peuple d'Ankara, les 2 et 3 février.

LE PROF. LOUIS MASSIGNON A ANKARA

Beyrouth, 31 (A.A.) — M. Louis Massignon, professeur au Collège de France, est parti pour Ankara où il arrivera le 1



L'art de choisir vos chapeaux

Les Istanbuliennes qui ont du goût portent souvent de fort beaux chapeaux avec une grâce exquise. Mais il y a certaines concitoyennes qui, nous devons l'avouer franchement, portent fort mal leurs « bibis ».

Et tout d'abord le chapeau doit être seyant.

Aussi quand vous rendez chez votre modiste — celle-ci fut-elle la plus renommée de tout Beyoglu — ne vous emballez pas d'un chapeau dès que vous l'avez vu à travers une vitrine.

Quel joli chapeau ! s'écrient parfois certaines femmes avant de l'avoir essayé ! Oui, le chapeau qui vous tente est peut-être joli, mais vous ira-t-il ? La est la question.

AVANT TOUT UN CHAPEAU DOIT VOUS ALLER...

Les chapeaux d'aujourd'hui ont une telle fantaisie, une telle variété, qu'il faut vraiment savoir choisir.

Tel « bibi » charmant sur une petite femme blonde au minois éveillé, sera parfaitement ridicule sur une grande femme brune, aux traits réguliers mais un peu durs.

Pour se coiffer, comme pour se vêtir, une femme sensée doit tenir compte de son propre type, de sa propre personnalité.

Regardez-vous attentivement devant votre miroir : étudiez votre physionomie et ne soyez pas attristée, surtout, si vous vous découvrez quelques petites imperfections. Efforcez-vous d'être toujours aimable et elles passeront inaperçues. D'ailleurs une beauté absolument régulière n'est pas toujours celle qui plaît le plus. Votre visage a son charme : à vous de choisir un chapeau qui non seulement ne détruira pas ce charme, mais au contraire l'exaltera.

Toutefois, si vous avez un visage très calme et pur, n'accentuez pas trop ce côté classique, ne vous donnez pas le genre « grande beauté », trop prétentieux. Si au contraire, vous avez un minois amusant ne forcez pas la note en portant un chapeau trop excentrique, vous risqueriez de tomber dans le genre « polichinelle ».

NEEAYEZ PAS UN CHAPEAU ASSISE DEVANT UN MIROIR

Mettez-vous toujours debout car le chapeau doit faire corps avec la silhouette.

Faites que, lorsque vous arrivez au restaurant, au spectacle ou dans un salon, l'impression que vous donnez en entrant soit bonne, car c'est toujours cette première impression qui subsiste.

En vous regardant en pied, devant un grand miroir, vous verrez si les bords de votre chapeau sont trop larges ou trop étroits, si la calotte est de bonne proportion, en un mot, si le chapeau s'harmonise avec votre silhouette.

Si vous êtes très grande et quoique l'on dise souvent le contraire, vous supporterez mieux qu'une femme petite (combien mettent pour se grandir des chapeaux ridiculement pointus) un chapeau en hauteur.

Mais, de grâce, n'accentuez pas un visage déjà long par une garniture en pointe.

J'ai raté ma mayonnaise !

Le temps est orageux, votre mayonnaise va rater. Comment la reprendre ? Vous avez essayé sans succès de lui adjoindre un rien de blanc d'oeuf. Vous n'aimez pas la moutarde qui aurait pu lui rendre un peu de fermeté. Essayez autre chose. Mettez une bonne pincée de farine dans le fond d'un bol et versez dessus peu à peu votre mayonnaise tournée en la fouettant vigoureusement. Ou bien, et ce dernier « truc » est peut-être le meilleur, mettez dans un bol une cuillerée à bouche d'eau ou de vinaigre bouillant. Au fouet, travaillez la sauce en la versant peu à peu dans le bol contenant l'eau ou le vinaigre.

Quelques conseils à ce sujet : Préparez tous les éléments de la sauce avant de la commencer : oeufs, tasse pour recueillir les blancs, huile, vinaigre, sel, poivre, moutarde et poivre de Cayenne si vous en mettez, bols et fouets, et un fixebol (si peu cher) pour immobiliser le récipient.

La beauté n'a pas d'âge

SACRIFICES pour la CONSERVER BAINS de... LAIT PUR

Jeunesse vivace, énergie tenace : telle doit être la devise des femmes qui restent belles par les soins dont nous indiquons quelques-uns ici-bas.

Et d'abord soignez votre épiderme... Une femme dont la peau est lisse et belle est déjà jolie et tentante. Et y a, en Turquie, il faut le reconnaître, les femmes, en général, ont de belles carnations.

Un nabab qui vivait il y a bien six lustres au moins à Istanbul on avait épousé une femme dont la carnation était merveilleuse. Ses chairs ressemblaient à de l'arbratre et pour conserver à sa bien-aimée compagne cette carnation laiteuse, il lui faisait prendre tous les jours des bains de lait pur.

Il fallait, naturellement être très riche, pour se payer pareil luxe.

Un laitier attiré fournissait le beau liquide blanc dans lequel la belle Istanbulienne trempait ses chairs enchantées. Les mauvaises langues prétendaient qu'une fois que la belle avait fini de prendre son bain le laitier reprenait le lait et le revendait. Les contemporains de la belle se sont toujours refusés de croire à cette légende.

La fait est que notre héroïne était alors toute jeune et fort jolie.

Grâce aux bains de lait, elle put conserver un visage et un corps toujours juvéniles ; mais elle ne les soignait pas mollement comme le faisaient et le font encore trop de femmes insouciantes. Outre les bains de lait qu'elle prenait froids, elle se levait dès l'aurore, usait amplement d'eau glacée pour sa toilette et partait à cheval dans la rosée du matin, de Kurbalidere, où elle avait sa ville, jusqu'à Moda.

Tout ceci cependant ne l'empêchait point de songer aussi aux soins du visage : elle préconisait de le laver le soir, une seconde fois, avec du lait, puis de s'ôindre d'un jaune d'oeuf. Elle gardait sa peau toute la nuit. Le matin,

après avoir pris le bain de lait habituel, dont nous parlons plus haut, elle se servait de miel de bouleau et de fraises pour soigner son visage. Et lorsqu'elle avait adouci encore le satin de ses belles joues d'un mélange de crème de lait (du lait partout) et d'amandes douces, elle était sûre de son empire sur son maître et seigneur.

PAKIZE

POUR PLAIRE, POUR ATTIRER, POUR FASCINER ASSOULISSEZ VOTRE PEAU

Chaque soir afin d'assouplir votre épiderme, vous pouvez aussi, au lieu de prendre des bains de lait qui sont si coûteux, vous démaquiller d'abord soigneusement avec un corps gras : cocose, axonge, ou tout simplement votre crème à démaquiller ordinaire, puis gardez sur votre visage, pendant une dizaine de minutes, une compresse de gaze imbibée d'un corps gras tiède. Si votre peau est très sèche, que ce corps soit de l'huile d'olive chauffée. Si votre peau n'est que peu desséchée, mélangez, en les battant jusqu'à l'opalescence, de l'huile d'olive et de l'eau. Mais gardez-vous d'appliquer la nuit sur votre visage, une crème qui empêcherait la respiration cutanée.

Le matin au réveil, faites un massage consciencieux avec un corps gras. Voilà, à cet usage, une formule excellente :

Glycérine 10 gr. — Lanoline, 10 gr. — Vaseline, 25 gr. Huile de Palme 10 gr.

Après le massage, vous devez garder cette préparation sur le visage environ dix minutes, mais vous essuyez avec soin et ensuite procédez à votre toilette habituelle.

Si la glycérine ne convient pas à votre épiderme, voici une autre préparation :

Spermaceti : 20 gr. — Huile de paraffine : 40 gr. — Cire blanche : 20 gr.

Après le massage, vous devez garder cette préparation sur le visage environ dix minutes, mais vous essuyez avec soin et ensuite procédez à votre toilette habituelle.

Si vous devez maigrir, attention à la beauté de votre gorge, Madame

Les seins peuvent s'affondrer pour des raisons statiques — ce que nous avons traité — ; à la suite d'un amaigrissement important ou, encore d'une perturbation glandulaire. Ce ne sont pas là les seules raisons ; mais il faudrait, pour les donner toutes écrire un volume sur ce sujet. Nous bornerons donc cette étude à l'analyse des trois cas ci-dessus.

Deux jeunes femmes de même âge, trop fortes, décident de se débarrasser de quelques kilos superflus qui les encombrant. L'une s'astreint à un régime de privations extrêmement sévère, l'autre suit un régime bien compris et cherche l'élimination de sa graisse par une excitation active et par l'oxygénation profonde de son organisme.

Ainsi, après les conditions statistiques qu'il ne faut jamais négliger — car avant de construire ou de reconstruire il faut préparer le terrain — nous allons nous occuper de la chute des seins à la suite d'un amaigrissement.

Il est de plus en plus rare qu'une femme qui s'est laissée envahir par la graisse n'essaye pas un jour de s'en débarrasser lorsqu'elle s'aperçoit qu'elle a perdu avec sa beauté une partie de son activité.

Nous ne pouvons qu'encourager celles qui ne se décident pas à entreprendre la lutte acharnée qui leur redonnerait ce qu'elles ont perdu.

Mais après avoir reconnu la nécessité de retrouver un poids justement proportionné à votre taille, je dois attirer votre attention sur les conséquences des erreurs généralement commises. Prenons un exemple :

La première aboutit à un appauvrissement physiologique, avec répercussions psychiques et une dépression sympathique qui entraîne un ralentissement glandulaire. Dans ces conditions, si elle a maigri, ce n'est pas sans dommages ; sa peau qui, comme je l'ai écrit, n'est pas une enveloppe banale, mais une glande dont le fonctionnement est tributaire des autres est complètement flétrie. L'autre, au contraire, sent son activité augmenter, ne constate aucun dommage physique, éprouve une euphorie cérébrale, la qualité de sa peau s'est améliorée, les échanges capillaires étant facilités et les tissus sous-cutanés moins encombrés. Celle-là n'a pas à redouter l'affaissement de sa poitrine. Il n'en est pas de même de la première.

Il faut donc prendre des précautions et s'assurer des conseils d'un spécialiste avant d'entreprendre une cure d'amaigrissement.

La mode et les stars

Par Teresina HOGG

Les nouveaux modèles pour l'hiver 1940 font florès un peu partout. Toute femme n'a qu'une préoccupation cher à savoir quel sera son manteau, sa fourrure et sa robe de bal. La mode, grand dictateur, a voulu que le noir domine, et que beaucoup de chapeaux extravagants fassent leur apparition cette saison.

Or aujourd'hui, si les artistes s'habituent à la dernière mode, c'est pourtant justement le film qui est le meilleur agent de propagande de la Mode. Révélons quelques-unes des toilettes que portent à l'écran les vedettes de « Tobis ».

Lida Baarova, que l'on verra dans « La femme inconnue » essaye une robe du soir pleine de style. C'est une longue robe de taffetas noir, moulant le corps et écharcée sur le bas. Un boléro très seyant complète l'ensemble qui comme unique garniture n'a qu'une broderie d'or à la ceinture.

Hilde Hildebrand portera dans « Le lendemain du divorce » une longue cape en renards argentés remarquablement arrangés. Anny Ondra la, vedette de « Fous dans la neige », porte une délicieuse mantille en agneau des Indes agrémentée d'une

ceinture bleu-foncé et des gants, souliers, ombrelle assortis. Maria Andergast a une ravissante robe de bal, très jeune-fille, toute en tulle rose avec des grandes manches, et la jupe très cloche ornée de longues broderies appliquées le tout très vapoureux. La Jana inaugure un ton nouveau. La vedette de « Rire et vivre » porte une robe de théâtre en soie lourde, tout rayée de diagonales qui se croisent or et vert. L'effet lumineux est très réussi.

Quelle chose d'original est porté par Irène von Meyendorff, l'héroïne des « Deux femmes » une robe style 1830 que l'on dirait découpée d'une toile romantique, et faite d'un tissu nouveau « acier pâle », une espèce de brocart.

Sybille Schmitz, que l'on verra dans « La danse sur un volcan » est délicieuse et très « sex-appeal » dans une robe décolletée de soie-lourde ivoire, avec une longue cape brodée de paillettes.

Citons enfin pour finir, cette délicieuse robe d'après-midi de Luise Ulrich, très simple, et très chic, en crêpe noir, avec un revers à la russe, une cravate blanche et une garniture originale de lignes blanches appliquées.

Les couleurs pour l'hiver

Les couleurs sont à la mode et vous aimez les couleurs. Attention à les bien choisir !

Ne cédez pas à la tentation esthétique et presque désintéressée qui vous fait désirer telle nuance rare et chaude mais qui ne vous convient pas.

Portez vos couleurs : celles qui vous mettent en valeur. Inspirez-vous de la palette pouvant convenir à la brune ou à la blonde. A celle-ci la gamme des roses, des grenats, des violets, des orangés ; à celle-là iront le rouge cerise, le vert artichaut, le bleu de Chartres et les lamés. Sans doute, il n'existe pas de limites précises. Presque au tant que la couleur de vos cheveux, votre teint doit vous guider. Une brune à la peau claire peut essayer des tons qui habitent la blonde à ravir. Un autre principe vous guidera : pour le matin, les couleurs vives, éclatantes, chaleureuses sont indiquées ; mais pour le soir vous leur préférerez les nuances qui accueillent la lumière. Enfin, sachez que rien ne remplacera jamais le noir qui triomphe pour les soirées. Il vous mettra en valeur que vous soyez rousse, brune ou blonde. Ayez toujours une toilette noire de réserve et vous n'aurez pas l'air de le regretter.

ODETTE

Les merveilles de la technique moderne

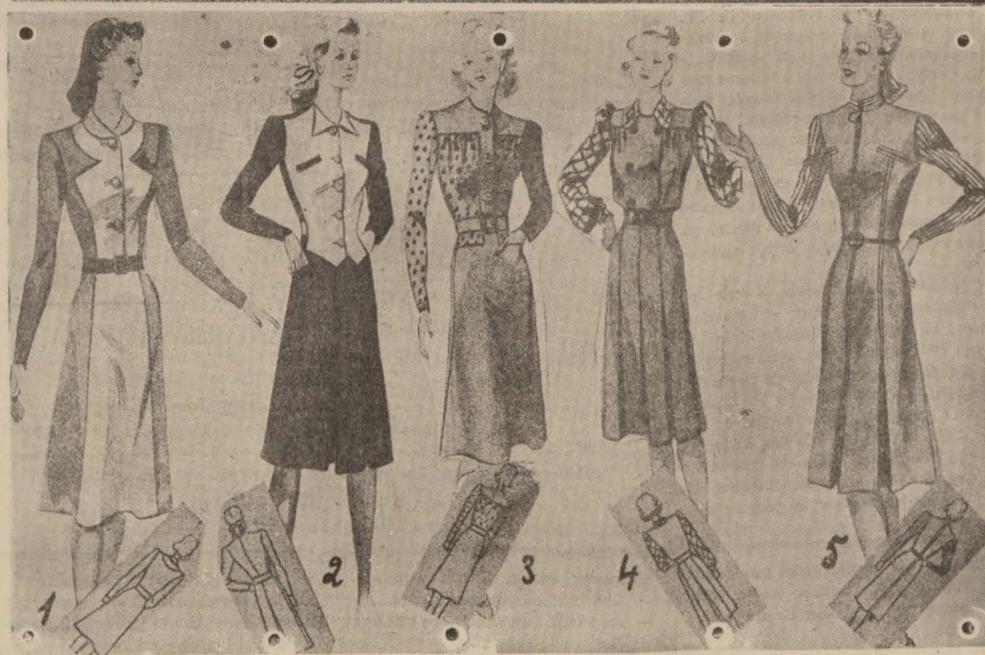
CHACUN AURA SON TELEPHONE DE POCHE !

Rome 31 — A propos du prix en dol - proportions et ne dépasse pas un poids lars attribué par un millionnaire de Spring d'un demi-kilo. C'est justement ce que field à l'inventeur du téléphone de poche Mastini est en train d'étudier.

Le secrétaire du Syndicat Italien des Inventeurs fait ressortir, dans un article publié par le « Messaggero » que le téléphone de poche a déjà été inventé en principe dès 1935 par l'Italien Mastini, créateur du radiophone automatique breveté dans le monde entier, y compris les Etats-Unis.

Pour transformer ce radiotéléphone automatique en téléphone de poche, il suffirait de perfectionner ses moyens techniques de façon que l'appareil ait de petites

L'inventeur espère même pouvoir présenter à l'Exposition de Rome de 1942, à laquelle il en réservera la primeur, un appareil ayant les dimensions d'un appareil photographique. Les visiteurs de l'Exposition devraient pouvoir louer l'appareil à l'entrée et être appelés automatiquement, pendant la visite des pavillons par un abonné quelconque de Rome, Londres, Paris, New-York, Buenos-Ayres ou n'importe quelle autre ville.



En ces temps d'étoffes chères, savoir tirer parti d'un costume déjà porté, mais encore en bon état est un art. Deux robes peuvent être combinées avantageusement de façon à produire une toilette neuve de fort bon goût. Voici quelques exemples :

- 1) Cette robe, fruit de... l'union de deux robes l'une couleur beige, l'autre café ou bleu donne de la sveltesse.
- 2) Sur une robe noire, vous pouvez porter un gilet de toute couleur, à votre choix.
- 3) Voici deux robes de même couleur dont l'une toutefois comportait des points de couleur différente.
- 4) Un col et des manches couleur écossais relèvent toute robe.
- 5) Ici, ce sont des manches de couleur rayée, sur fond identique à celui de la robe qui produit le même heureux effet.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.66
 Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.410
 Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DER DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Où se produira l'offensive?

L'Allemagne cherche-t-elle un nouveau théâtre d'opérations?

Pour l'instant elle, se contente de la guerre des nerfs

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. NERIN)

Berlin, janvier. — Les alertes se suivent à un rythme qui est devenu presque normal. Hier on parlait de Balkans, avant-hier du Caucase, il y a une semaine de la Belgique ou de la Hollande et peut-être même de la Suisse. Aujourd'hui c'est le tour de la Roumanie.

Quant à la Suède ou la Norvège pour elles l'alerte est permanente. Nous autres journalistes accrédités à Berlin, nous ignorons une grande partie de ces alertes, si la radio étrangère ne nous en apportait pas un léger écho. Il n'y avait rien de plus calme, rien de plus paisible, rien de plus monotone que l'atmosphère de la capitale le soir du dimanche, 14 janvier. Si vous aviez dit aux Allemands qui prenaient paisiblement un bock de bière dans les brasseries pleines à craquer que la Belgique mobilisait des contingents et que la Hollande prenait des mesures militaires analogues à cause d'une attaque imminente allemande, on vous aurait ri au nez et considéré comme fou.

PAS D'ATTAQUE A L'OUEST

C'est que l'opinion allemande est à mille lieues de penser que le Reich prenne une initiative quelconque envers ces 2 Etats. Non pas qu'elle ne croit pas à la possibilité d'une offensive. Au contraire, l'hypothèse de l'offensive au printemps est devenue chose courante. Tout le monde est absolument convaincu que vers la fin de Mars, des événements militaires décisifs se produiront et l'on peut penser que le commandement militaire ne prenne un peu malgré lui, l'initiative des opérations afin de ne pas décevoir l'opinion publique.

Mais celle-ci est aussi persuadée que pour l'instant Berlin n'a pas d'intérêt à susciter des complications sur les côtés de la ligne Maginot. Elle croit au contraire que c'est justement la France et l'Angleterre qui voudraient entraîner les deux Etats neutres et peut-être aussi la Suisse afin d'engager la bataille avec le Reich sur un terrain auquel celui ne serait pas préparé. Cette interprétation de l'homme de la rue et aussi de certaines personnalités très bien placées pour juger la situation politique s'appuie non seulement sur la campagne de presse mais aussi sur des raisons psychologiques.

Le plan germanique qui envisagerait une rupture de la neutralité belge ou hollandaise ne serait point différent de celui de l'état-major allemand de 1914. Or, ce plan a échoué. Ce serait folie et manque d'imagination de la part des militaires allemands que de vouloir réaliser ces desseins. Il faut ajouter à cela la profonde aversion des gens pour toute offensive qui se produirait à l'Ouest, car cela signifierait une perte énorme d'hommes et de matériel et la guerre à outrance avec toutes ses conséquences.

BERLIN ET MOSCOU

On pourrait faire les mêmes réflexions sur les autres pays qui se sont sentis depuis le commencement de la guerre plus ou moins menacés par le Reich. Une action du Reich contre eux demeure dans le domaine des probabilités. En Suède, comme en Norvège, une telle intervention allemande n'aurait pas seulement pour

résultat d'indisposer l'opinion internationale contre le Reich, mais aussi de troubler les relations entre Moscou et Berlin, car on voit mal l'utilité qu'aurait pour l'U. R. S. S. l'actuelle campagne de Finlande, si le Reich s'installait dans les pays voisins et ainsi fermait la route aux ports libres de l'Atlantique.

Il faut accorder beaucoup d'attention à l'article que l'officiuse «Deutsche Allgemeine Zeitung» a consacré au discours de M. Churchill. L'organe de la Wilhelmstrasse écrivait : L'Allemagne respire librement de trois côtés. Elle a donc tout intérêt à conserver intacts ces trois pommons et à veiller à ce qu'aucun trouble dans les pays scandinaves, en Russie et dans les Balkans ne puisse compromettre ce système respiratoire.

Il apparaît en effet parfaitement logique non seulement que Berlin soit aux petits soins avec Moscou mais qu'il s'efforce de maintenir le calme au Nord comme au Sud, afin que des troubles politiques ne viennent pas compromettre les importantes relations économiques qu'il entretient avec ces régions.

MYSTERE ET SURPRISE

Mais alors comment répondre à la question fatidique : Où se produira l'offensive ?

Y aura-t-il un nouveau théâtre de guerre ?

Certes, car une offensive allemande n'aurait de chances de réussite que déclenchée autre part que dans l'Ouest.

N'oublions pas que l'état-major allemand aime deux choses : le mystère et la surprise. Il ne concentrerait pas ostensiblement des troupes à la frontière de la Hollande et de la Belgique donnant ainsi un clair avertissement à ces deux pays et leur permettant de prendre d'efficaces mesures de défense, s'il avait réellement l'intention d'attaquer en ce point. Il n'aurait pas non plus faire crier sur les toits par sa presse que la guerre pourrait s'étendre en Scandinavie ou aux Balkans s'il avait vraiment l'intention de combattre en ces régions. Il prépare certainement son offensive dans le secret le plus absolu et a pris toutes ses précautions pour que rien n'en transpire. C'est grâce à ce mystère que sera obtenu l'effet de surprise fou-droyant qui permettra une action rapide et irrésistible. N'oublions pas que même en Pologne la campagne allemande a été caractérisée par cette atmosphère de surprise.

Le théâtre décisif de la guerre ? C'est celui dont on ne parle pas !

E. NERIN

LES BATAILLONS MOBILES DE POLICE EN ITALIE

Rome, 31. Le Duce a passé en revue ce matin sur l'avenue de l'empire le premier des six bataillons mobiles d'agents de police qui seront constitués en Italie.

Les nouveaux bataillons, qui ont pour caractéristique principale un grand volume de feu, comprennent des chars d'assaut, rapides, des chars anti-aériens, des mitrailleuses montées, des détachements de skieurs, des sections de chiens policiers. Ils seront adjoints en guerre aux unités combattantes.

La prospérité de l'île Maurice et la quinine

Ce sont les Portugais qui ont, au début du 16ème siècle, découvert l'île Maurice, située dans l'Océan Indien. Depuis cette époque, cette île a appartenu successivement aux Hollandais, aux Français et aux Anglais. A la suite du traité de Paris en 1814, elle a été définitivement cédée à la couronne britannique.

Les Anglais ont créé dans cette île une industrie sucrière prospère et l'on appelle actuellement l'île Maurice, l'île du Sucre. Isolée des côtes d'Afrique et de celles de l'Inde et perdue au milieu de l'Océan, ce territoire est souvent le jouet des vents du large. Ces tempêtes effroyables ont bien souvent dévasté les plantations de cannes à sucre.

Jusqu'en 1860 environ, le paludisme était inconnu à l'île Maurice, mais une sérieuse épidémie de malaria a éclaté en 1866 et depuis cette époque, ce fléau n'a pas disparu de l'île. Autrefois, on vivait sur ce territoire, qui possède un climat doux et tempéré, aussi à l'abri dans les vallées que sur la côte, mais l'épidémie de paludisme a amené un grand changement. Les personnes aisées se sont établies dans les montagnes et ne viennent à Port-Louis que pour y effectuer leur tâche journalière. Ceux qui séjournent dans les basses terres sont souvent la proie des moustiques du paludisme.

On connaît heureusement à l'île Maurice les vertus curatives du remède naturel que constitue la quinine et la recommandation de la commission du Paludisme de la Société des Nations a pénétré jusque dans ces parages. Cette prescription sert de directive pour toutes les régions où régneraient les fièvres et en voici le texte : prendre à titre préventif pendant la saison des fièvres une dose journalière de 0 gr. 40 de quinine et pour le traitement proprement dit, une dose de 1 gr. à 1 gramme 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours.

A l'île Maurice tout dépend de l'industrie du sucre et le bien-être des 400.000 habitants subit des hauts et des bas non seulement suivant les cours du sucre sur les marchés mondiaux, mais aussi d'après la violence et la durée des ouragans. Mais dans aucun pays, il ne peut y avoir de prospérité tant que l'action anémiant du paludisme n'a pas été combattue à l'aide de la quinine.

BIBLIOGRAPHIE

« PRO PATRIA ET LUCE »

Nous avons eu déjà l'occasion de dire ici tout le bien qu'il mérite de l'ouvrage de poésies lyriques que le T. R. P. Camillo Cosini a fait paraître à Bologne sous le titre : Pro Patria et luce. Tous les amis que cet éminent religieux compte en notre ville, où il a laissé un souvenir très sympathique seront heureux d'apprendre que le Prof. L. Venturini, critique littéraire du « Popolo d'Italia » lui a consacré dans le numéro du 25 janvier dernier du grand organe milanais un article enthousiaste.

« Le cœur du franciscain — écrit ce commentateur — est fort et indomptable ; sa poésie, traditionnelle dans la forme, est fraîche, fraîche et un bel élan d'inspiration et une légèreté élevée des strophes... La littérature du P. Cosini, mérite d'être appréciée en fonction du but très noble et pratique à la fois d'éducation en vue duquel elle a été conçue. Et comme telle, elle apparaît hautement digne de tous les éloges et de tous les encouragements ».



Nous avons annoncé que M. Galib Elgani a été acquitté de l'inculpation d'escroquerie, mais se trouve, ainsi que les dames qui l'accompagnent, sous le coup d'un mandat d'expulsion hors frontières. On voit sur notre cliché Mme Francesca Dezayas (au centre, en haut) et Miles Angela Dezayas (à droite) et Anna Dezayas (à gauche). — En bas, M. Galib Elgani.



Table of shipping departures for Adriatica, listing destinations like Burgas, Varna, Constantza, Pirée, Naples, Gènes, Marseille, etc.

«Italia» S. A. N. Départ pour New-York: REX de Gènes 6 Février, Naples 7. SATURNIA de Trieste 7 Février, Naples 10. SAVOIA de Gènes 20 Février, Naples 21. Départ pour l'Amérique du Sud: OCEANIA de Trieste le 3 Fév., de Naples le 5 Fév. Départ pour l'Amérique Centrale: VIRGILIO de Gènes le 20 Février, Barcelone le 21 Mars. «Lloyd Triestino» S.A.N. Départ pour les Indes et l'Extrême-Orient: CONTEVERDE de Gènes le 8 Mars.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané. Galata Téléphone 44877

La fête de St. Polycarpe à Izmir

La solennité de St. Polycarpe, le patron d'Izmir, a été célébrée, comme de coutume, avec une pompe majestueuse et une touchante manifestation de foi. S. E. Mgr l'Archevêque a présidé lui-même toute la neuvaine préparatoire qui coïncide avec l'Octave des prières pour l'Union des Eglises. Il a traité tous les soirs, avec son éloquence si entraînante, les différents sujets que comporte le programme de cette Octave, prescrite par le S. Pontife. Le dernier jour de la neuvaine, le chancelier de l'Archevêché a lu aux fidèles la célèbre épître de St. Polycarpe aux Philippiens, et dans la belle langue de Polycarpe, a retracé l'auditoire les sublimes enseignements du martyr de notre glorieux Patron.

Le jour de la fête, S. E. Mgr l'Archevêque a chanté la Messe Pontificale. Il a fait lui-même le panégyrique du Saint, exaltant son sublime et fécond apostolat dont les enseignements sont d'une si frappante actualité.

La solennité du jour a été clôturée par les Vêpres Pontificales suivies de la procession et de la vénération des reliques de notre Saint Patron.

Puisse notre grand Patron St. Polycarpe préserver du fléau de la guerre sa bonne ville d'Izmir et notre chère patrie, la belle et grande Turquie.

E. M.

LE CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE BELGE DEMISSIONNE Bruxelles, 1. — Le chef d'état-major a demandé au Roi à être relevé de ses fonctions. Le président du conseil a proposé de désigner à ce poste le général Michel. Le cabinet a approuvé ce choix.

LA BOURSE

Ankara 31 Janvier 1940 (Cours informatifs)

CHEQUES

Table of exchange rates for various currencies including Sterling, Dollars, Francs, Lires, Swiss francs, Florins, Reichsmark, Belgas, Drachmes, Levass, Tchecoslov., Pesetas, Zlotis, Pengos, Leys, Dinars, Yens, Cour. S., and Roubles.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE TEPEBAŞI CETTE FEMME Section de comédie, Istiklal caddesi NOTRE FILS

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 32

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE

VIII

D'un geste emporté, l'usinier l'interrompit :

— Ah ! je te conseille de parler, toi ! Voilà ton oeuvre, mon garçon !... T'ai-je assez détourné de ce satané mariage... T'ai-je assez répété qu'il ne fallait pas traîner derrière soi des rivaux pris parmi ces crapules et ces gouapes... Ah ! tu peux être fier... Car c'est ce Saffre qui, sournoisement, dans la coulisse, a tout mené par dépit, oui, par dépit d'être remplacé... — Oh ! mon ami... reprocha Mme Bréau.

Elle connaissait par Léon l'histoire de Saffre. Et elle voyait à quel excès, à quelle injustice la fureur et l'effroi al-

laient entraîner son frère.

— Tout s'explique, glapit Berthe, dont les dents claquaient.

Jeanne eut un recul de blessée. Elle ignorait l'enquête de l'oncle, rapportée à Léon. Quoi ! Tous savaient que Saffre lui avait fait la cour ? Quelle honte ! Mais, M. Courtemer travestissait abominablement la vérité. Alors, elle se jeta contre son mari :

— Ne l'écoute pas. La peur l'affole... Il ne sait pas ce qu'il dit.

Léon la retint contre son épaule :

— Non, ma chérie, va ne crains rien. J'ai confiance en toi. Je sais. Je sais que tu as repoussé cet homme avant de me connaître. Je le tiens de mon oncle lui-même.

Et tourné vers Courtemer :

— Jeanne a dit vrai. La peur vous affole. Vous n'avez pas d'autre excuse que la panique. Vous savez fort bien que ce

Saffre était en révolte avant que Jeanne fût chez vous. Il a suivi sa voie et choisi son heure, sans se soucier de ma femme, ni de moi.

— Pourquoi donc alors, demanda l'usinier, la grève éclate-t-elle seulement après ton mariage ?

A son tour Léon se soulagea. Tant pis pour Gaston et Madeleine.

— Parce qu'il y a six semaines, vous avez renvoyé cinquante ouvriers ! Il n'y a pas d'autres raisons. Maintenant, pour quoi les avez-vous renvoyés. C'est une autre affaire. Je serai plus généreux que vous. Je ne remonterai pas plus haut.

L'oncle ne répondit pas. Il tendait l'oreille. A travers la rumeur de la foule, résonnait une trompe d'auto maladroitement maniée.

— Je la reconnais au son ! s'écria Courtemer. C'est ma voiture. Ces sauvages-là l'ont sortie. La remise donne sur la rue. Parbleu ! Ils vont la brûler. C'est le coup classique. Maintenant, quand on n'est pas content du patron, on lui flambe son auto. Ah ! ça, ah ! ça, les soldats ne vont donc pas me croquer tous ces bandits ?

— Mon oncle, dit Berthe qui traînait Pauline à ses jupes, ne serait-il pas plus raisonnable de partir par derrière, par exemple, s'il en est temps encore ?

Courtemer, excédé, distrait, acquiesça :

— Oui, c'est cela, partez, partez.

— Trop tard ! dit Charles en montrant le jardin.

Quelques groupes l'avaient envahi. Là encore, les femmes et les enfants dominaient. Contournant l'usine, ils s'étaient glissés sans doute par la haie du tennis. Ils avançaient avec une sorte de crainte religieuse dans ce beau jardin défendu, dont ils avaient si longtemps contemplé les frondaisons à travers les vitrages des ateliers, pendant leur travail. Comme éfarés de leur hardiesse, ils s'excitaient les uns les autres. Des femmes attriaient les roses, pour les respirer. Deux audacieuses en cueillirent.

L'oncle courait d'une fenêtre à l'autre, comme un fauve derrière ses grilles.

— C'est complet ! On m'envahit ! On me pille !...

Une dégringolade de carreau cassé l'interrompit. Une pierre plus grosse ou plus rudement lancée que les autres, avait brisé une vitre. Bruit frêle et sinistre, clair et dissolvant glas de l'émeute, qui porta l'affolement à son comble. On eût dit que les débris de verre entraînaient dans leur chute les derniers vestiges de sang-froid.

Pierre et Pauline gémissaient toujours d'une voix blanche étranglée, dans les jupes de leur mère et de leur grand-mère :

— Maman, j'ai peur... j'ai peur...

Et le pauvre petit Tintin, gagné par l'exemple de ses cousins, les imitait à sanglots discrets, malgré les caresses de tante Jeanne.

Des volées de pierres et des bouffées de cris continuaient de battre la façade. Au rez-de-chaussée, des coups de poing ou de bâton heurtaient les volets clos de la salle à manger. L'oncle, mûrissant quelque décision secrète, prononça fermement :

— Ça ne peut pas durer.

Gaston rentra, le front plissé. Courtemer courut à lui :

— Eh bien ?

— Voilà. Il n'y a ici qu'un piquet, avec un sergent, qui n'a pas d'ordre et qui n'ose pas agir.

— Qui n'ose pas agir ! tonna l'oncle. C'est admirable ! On nous prend d'assaut et ils nous laissent sans défense ! C'est très bien. Je sais ce qui me reste à faire. Gaston, Charles, venez.

Il disparut, suivi de ses deux neveux. Tous les regards épiaient la porte. Très vite, les trois hommes reparurent. Chacun portait un fusil de chasse et des paquets de cartouches.

— Sauvés ! cria Berthe, les yeux en extase.

Léon se précipita :

— Vous n'allez pas tirer ?

Fébrile, l'oncle éventrait les paquets

posés sur le billard :

— Je vais me gêner.

Léon levait les bras, désespéré :

— Mais, c'est fou ! C'est fou !... De la tête, l'usinier désigna la foule hurlante :

— Avec ça qu'ils sont sages !

Alors Jeanne restée jusqu'alors à l'écart se planta devant lui, agressive, les bras croisés, les traits durcis :

— Comment, la mort, pour un carreau cassé et un bouquet de quatre sous ? Ah ! non, non, c'est trop cher... Vous ne voulez pas.

— Vous, ma petite, dit l'oncle en chargeant soigneusement son fusil, je vous conseille de vous taire.

Durement résolu, il avait recouvert son sang-froid, au contact de son arme.

Pendant, Jeanne et son mari, sans perdre un instant, s'étaient jetés entre le billard et les fenêtres de la façade, comme pour barrer le chemin aux trois hommes.

Léon tenta de gagner du temps :

(à suivre)

SARICI : G. PRIMI Urumi Nesriyat Müdürlüğü : M. ZEKI ALBALA Basınları, Babür Galatasaray Caddesi, İstanbul